

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

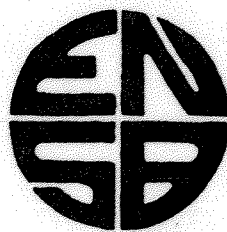
NOESSER Laura

Comment élaborer un dictionnaire
des auteurs français pour la jeunesse,
des origines à 1914 : méthodologie et
sources.

Sous la direction de M^{lle} Beaudiquet

ANNEE : 1987

23^{ème} PROMOTION



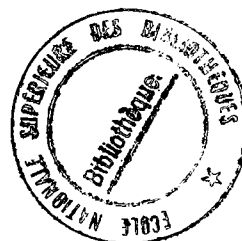
NOESSER, Laura

**Comment élaborer un dictionnaire des auteurs français pour la
jeunesse, des origines à 1914 : méthodologie et sources.**

Ce dictionnaire se propose d'élaborer une notice bio-bibliographique pour les 600 auteurs retenus parmi les plus représentatifs de l'histoire de la littérature enfantine. Or la recherche d'informations pose des problèmes car aucun instrument bibliographique n'est vraiment adapté à ce type de recherche, la littérature enfantine ne bénéficiant pas d'un statut reconnu.

J'essaie de définir ici une démarche méthodologique pour trouver les sources permettant d'établir :

- 1 - le corpus des auteurs
- 2 - la liste complète des oeuvres pour chaque auteur
- 3 - une biographie pour chaque auteur



**Preparation of a dictionary of children's books by French authors
from earliest times to 1914 : methods and sources.**

The dictionary is to be a short bio-bibliographical account of the 600 most representative authors in the history of children's books. But research in this area poses serious problems since there exist no proper biographical tools for this kind of research as children's books have never had a recognized status of their own.

In the following I am trying to work out a methodology for finding the sources in order to establish :

- 1 - the body of authors,
- 2 - a complete list of works of each author,
- 3 - a comprehensive biography for each author.

1987

28

Dans mon activité passée de responsable du fonds ancien de livres d'enfant à l'Heure Joyeuse, je me suis souvent heurtée à un manque d'instruments de référence concernant les auteurs de ces livres. Si tout est dit et fait pour les trois étoiles dominant le monde de la littérature enfantine, c'est à dire Perrault, Ségur et Verne, presque rien n'existe pour tout le reste. Les auteurs, à l'image des oeuvres qu'ils ont produites, sont des auteurs mineurs pour les bibliographes et les historiens de la littérature, tout justes bons à être relégués dans les littératures connexes et marginales : ainsi l'article que consacre André Bay à la littérature enfantine prend-il place dans ce domaine un peu méprisé à côté des littératures régionales et populaires dans le tome 3 de l'Histoire des littératures dans l'Encyclopédie de la Pléiade.

Pourtant, s'intéresser à tous ces auteurs qui se sont adressés à l'enfance et à la jeunesse, n'est pas futile car il s'agit de cerner à travers des personnes peu connues ou même complètement ignorées en quoi leur production est un reflet des mentalités de leur époque, comment ces oeuvres éducatives ou/et récréatives sont un écho des mouvements intellectuels, religieux, artistiques de la société de leur temps, souvent au premier degré, parfois avec toutes les techniques et les ressources d'une écriture confirmée.

Il existe depuis le XIX^e siècle en Angleterre et en Allemagne des ouvrages de référence, allant de soi dans des pays où la littérature enfantine a engendré des créateurs inspirés (les frères Grimm, Andersen, Lewis Carroll...), où son étude a été intégrée depuis longtemps dans des cursus universitaires, où des revues spécialisées dans la recherche se sont fondées (par exemple Die Schiefertafel en Allemagne, Phaedrus aux Etats-Unis) et où des outils bibliographiques performants ont été mis au point (Lexikon der Kinder- und Jugendliteratur. Bâle, Beltz Verlag, 1975-1982) par des équipes motivées. Il manquait en France un ouvrage de référence sur les auteurs pour la jeunesse où chaque professionnel (bibliothécaire pour la jeunesse, éditeur, chercheur, enseignant, étudiant,

collectionneur, auteur, etc...) pourrait trouver des informations bio-bibliographiques clairement présentées concernant un corpus le plus large possible.

Un éditeur s'étant penché sur la question, voici qu'est né le projet d'un dictionnaire des auteurs français pour la jeunesse, des origines à nos jours, que deux bibliothécaires ont assumé : me revenait la partie "ancienne", de Charles Perrault à la Première guerre mondiale, 1914 représentant la fin d'un ordre stable, le bouleversement de la société française et de ses valeurs traditionnelles.

Présentation de l'ouvrage

L'éditeur commercial ayant clairement posé des contraintes préalables, il ne peut s'agir là d'oeuvrer pour un travail exhaustif traitant les 10 000 noms que l'on peut sans peine recenser dans ce domaine du livre d'enfant : il faut se rendre compte que se sont réfugiées là bien des plumes médiocres qui y trouvaient un terrain d'action plus indulgent que celui de la littérature pour adultes. Les éditeurs pour la jeunesse sont loin d'avoir manifesté la même exigence de qualité qu'Hetzel qui dénonçait vigoureusement "la tisane littéraire" trop répandue selon lui que devaient ingurgiter les enfants sous la Restauration et la Monarchie de Juillet (Cf l'avant-propos de P.-J. Stahl aux *Mésaventures de Jean-Paul Chappart*, par Louis Desnoyers. Paris, J. Hetzel, (1865). Bibliothèque d'éducation et de récréation). J'ai donc dû limiter mon corpus à un maximum de 600 auteurs les plus importants.

Les critères d'élimination se sont imposés de la façon la plus naturelle possible.

Le premier critère est de ne retenir que les auteurs dans l'acception littéraire du terme, grosso modo les écrivains de fiction. Ne figureront donc pas :

- les auteurs-illustrateurs comme Toepffer, considéré comme le père de la bande dessinée, créateur original d'histoires en images, ou

Christophe et sa famille Fenouillard, largement étudiés dans les anthologies de la bande dessinée ou les histoires de l'illustration (Cf par exemple le chapitre consacré au livre d'enfant in: Melot, M. Histoire d'un art, l'illustration. Skira, 1964).

- les auteurs des textes d'albums, même si ces textes brillent par leur qualité littéraire : par exemple on ne retiendra pas Georges Montorgueil, coauteur avec l'illustrateur Job des remarquables albums historiques, dans les années 1900, publiés chez Charavay.

- les auteurs de vulgarisation scientifique, aussi bons écrivains et distrayants fussent-ils, tels Viollet-le-Duc, Elisée Reclus et tant d'autres mis à contribution par le même Hetzel qui s'était fait une spécialité d'une vulgarisation éducative et récréative à l'usage des fils de la bourgeoisie libérale du Second Empire et de la Troisième République.

- les auteurs de manuels scolaires, même s'ils ont été utilisés par des générations scolaires, tels le *Syllabaire français* (fin du XVII^e siècle) de Jean-Baptiste de La Salle.

- les auteurs "classiques" dont les oeuvres, non destinées à la jeunesse, ont été adaptées et détournées pour la jeunesse, la plupart du temps dans le mépris du texte original. Si *Les Misérables* ont connu ce destin somme toute assez peu enviable de l'adaptation en morceaux choisis, le bon sens s'oppose à faire entrer Victor Hugo dans ce corpus. Par contre, Hetzel, en mettant au point sa collection de contes pour les enfants, sut communiquer son goût du merveilleux à un certain nombre d'écrivains célèbres des années 1840 qui lui ont fourni d'excellents textes fantaisistes pour son *Nouveau magasin des enfants*, illustrés par les meilleurs crayons de son temps (Bertall, Tony Johannot...) Grâce à ces contributions, on peut faire figurer dans le corpus d'auteurs :

-George Sand qui donne *L'Histoire du véritable Gribouille* (1846) - mais ses romans champêtres sont vraiment pour adultes ,

-Charles Nodier qui, avec *Trésor des Fèves et Fleur des Pois* (1844), s'adresse avec bonheur aux jeunes enfants - à qui ne conviennent pas du tout ses autres contes fantastiques comme *Tribbyou La Fée aux*

miettes.

-Alexandre Dumas pour sa *Baillie de la comtesse Berthe* (1844) et *L'Histoire d'un casse-noisette*, adapté librement de E.T.A. Hoffmann et qui servira plus tard d'argument à Tchaïkovsky pour son ballet (bien que l'on puisse aussi considérer que *Le Lièvre de mon grand-père* ou *Le Capitaine Pamphile* (1839) fassent partie du patrimoine de la jeunesse - mais pas du tout les romans historiques qui ne gagnent pas à être tronqués)..

En réalité la frontière est délicate à établir. Dans le doute, il faut bien se référer aux habitudes éditoriales qui ont fait passer ou non les textes dans des collections destinées à la jeunesse. Certains éditeurs ont d'ailleurs abordé le problème sagement : Hetzel, qui s'y connaissait vraiment en la matière et pratiquait lui-même avec talent l'art de l'adaptation pour les romans étrangers (*Maroussia, Les Fatins d'argent...*), avait prié l'auteur du *Petit Chose* de réécrire une "édition spéciale pour la jeunesse" pour la Bibliothèque d'éducation et de récréation, souci pédagogique d'ailleurs couronné de succès. Dans ce cas, on peut considérer que le texte s'adresse bien à ce public spécifique ; on peut rapprocher de celle-ci la démarche actuelle d'un Michel Tournier écrivant pour les enfants *Vendredi ou la vie sauvage* à partir de *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, revendiquant la particularité de ce texte voulu comme un produit authentique et non comme une deuxième mouture à partir du moule original.

Le deuxième critère consiste à éliminer les auteurs à très faible production (sous réserve que l'on peut tomber sur "l'oiseau rare" ayant engendré le chef d'oeuvre unique), et sur lesquels on n'a aucune information biographique, les deux indigences se conjugant souvent.

Pour résumer, ce dictionnaire d'auteurs de fiction couvrira des domaines très variés allant du roman initiatique (*Télémaque*, par Fénelon, 1699) au roman d'aventures caustique mettant en question l'ordre politique et social (*Les Merveilleuses aventures du capitaine*

Carcaran, 1867), en passant par le récit d'apprentissage, la berquinade, la comédie de mœurs, etc..., tous ces aspects constituant le genre romanesque qui explose au XIX^e siècle. Toutefois, comme sera traitée seule la partie immergée de l'iceberg avec un maximum de 600 noms, il est prévu de rédiger un index pour tous les noms qui ne seront pas conservés dans le corpus : cette option me paraît importante car tous ces auteurs "obscur" sont susceptibles de faire l'objet d'une recherche et il convient de signaler leur existence.

Contenu de la notice

Chaque auteur se verra attribuer au maximum deux pages (dans le cas d'une longue liste d'oeuvres par exemple) et au minimum un quart de page. La notice débutera par une biographie et il est avéré que dans certains cas tout l'effort de la démarche consistera à dénicher les dates de vie et de mort ou de lever le mystère du pseudonyme.

En deuxième partie viendra la liste des oeuvres publiées par ordre chronologique et en première édition, mais seulement les oeuvres pour la jeunesse si l'auteur avait par ailleurs une activité littéraire ou journalistique pour adultes. Le titre complet, suivi de la collection, du lieu d'édition, de l'éditeur et de la date, sera éventuellement complété du nom de l'illustrateur, ce qui est important dans la mesure où l'illustration est rarement étudiée à partir des romans, plus souvent à partir des albums où sa place est prépondérante.

Viendront ensuite la mention des sources bibliographiques et, le cas échéant, les études consacrées à l'auteur.

Première approche des auteurs pour la jeunesse

Il existe, nous l'avons vu, des manuels de la littérature enfantine dont je me suis servi à l'Heure Joyeuse dans mon travail quotidien. En croisant les informations contenues dans les cinq ouvrages essentiels qui disposent d'un index des noms d'auteurs, je peux dresser une liste de base, correspondant à un état de la recherche encore peu développé. Ces ouvrages sont, dans l'ordre de leur parution chronologique :

- Latzarus, Marie-Thérèse. La Littérature enfantine dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Paris, P.U.F., 1923.
- Trigon, Jean de. De ma mère l'oie au roi Babar. Paris, Hachette, 1950.
- Jan, Isabelle. Essai sur la littérature enfantine. Paris, Ed. Ouvrières, 1982. (3^e édition)
- Soriano, Marc. Guide de la littérature enfantine. Paris, Flammarion, 1975.
- Caradec, François. Histoire de la littérature enfantine en France. Paris, A. Michel, 1977.

Ces panoramas sélectifs et critiques offrent des aperçus enrichissants et souvent passionnants : le Guide de Soriano tente d'appliquer une méthode scientifique à l'étude de la littérature enfantine en utilisant une approche psycho-critique - sa perception de l'oeuvre de la comtesse de Ségur, bien que très partielle, est tout à fait novatrice. Et, le premier, il a ouvert la voie universitaire à la littérature enfantine avec sa thèse : Les Contes de Perrault : culture savante et traditions populaires. Paris, N.R.F., 1968. (Bibliothèque des idées).

- Les Livres de l'enfance. XV^e-XIX^e siècle. Paris, Librairie Gumuchian, (1932). 2 vol.

Un autre ouvrage, vénéré des collectionneurs et très utilisé par les libraires anciens, est le catalogue du libraire Gumuchian, établi en 1932 pour mettre en vente 6000 numéros, tous de beaux livres d'enfants,

du XV^e au XIX^e siècle. Cet ouvrage en deux volumes (le premier recense les auteurs par ordre alphabétique, en incluant un sous-classement par grandes rubriques : Bibliothèque rose illustrée, Robinsons et robinsonnades, ce qui implique une bonne connaissance de la production pour une utilisation profitable ; le second est un volume de planches qui montrent les numéros les plus intéressants sur le plan bibliophile) couvre une partie spécifique de la production française, celle du livre précieux recherché par une clientèle avertie (d'ailleurs la préface de Paul Gavault est une profession de foi envers cet aspect ignoré du patrimoine).

Ces quelques livres, considérés comme des introductions indispensables au domaine de l'histoire du livre d'enfant, posent cependant le problème des sources bibliographiques. Les informations qu'ils fournissent, en effet, tant biographiques que bibliographiques, restent indigentes. Point de départ naturel, ils se révèlent très vite limités pour un travail systématique : cette note de synthèse va essayer de dégager les méthodes utilisées pour trouver des sources indiscutables, sur lesquelles le lecteur du dictionnaire n'aura pas à revenir.

Les points abordés seront donc :

1 - L'établissement définitif du corpus des auteurs.

2- Les sources bibliographiques permettant de dresser la liste complète des oeuvres de chaque auteur et les études consacrées à chaque auteur, le cas échéant (une grille descriptive récapitulera l'utilisation des divers instruments bibliographiques nécessaires).

3 - Les sources bibliographiques permettant d'élaborer une biographie pour chaque auteur (cf parenthèse ci-dessus).

4 - Pour concrétiser ces aspects théoriques, je rédigerai une notice complète pour un auteur qui aura une valeur démonstrative.

I - L'établissement du corpus des auteurs pour la jeunesse depuis la fin du XVII^e siècle jusqu'à 1914

Nous avons vu que les ouvrages généraux sur l'histoire de la

littérature enfantine sont les premiers à utiliser pour dresser une liste de base des écrivains pour la jeunesse ; cependant les quelques 130 noms figurant dans l'index de l'ouvrage de Latzarus ne représentent que le cinquième du chiffre fixé pour mon corpus. Pour obtenir ce corpus, il est indispensable de recenser tous les auteurs ayant écrit pour la jeunesse ; ce n'est qu'en dernier lieu qu'interviendra le tri de ceux que l'on conservera, selon les critères évoqués. Il faut donc compléter avec des instruments de référence, en commençant par la bibliographie nationale :

- La Bibliographie de la France (= Bibliographie de l'Empire français jusqu'en 1814) ou Journal de l'Imprimerie et de la Librairie qui, depuis la première année de sa parution, en 1811, recense les livres pour enfants dans les Tables figurant à la fin de chaque volume annuel. Ce répertoire était à l'époque très différent de ce qu'il est maintenant.

Chaque fascicule hebdomadaire se composait :

- . des notices, numérotées de 1 à..., en séquence continue,
- . des Tables, elles-mêmes subdivisées en trois parties : table alphabétique des ouvrages, table alphabétique des auteurs, table systématique composée de 6 sections : Théologie, Jurisprudence, Sciences et Arts, Mathématiques, Belles-Lettres, Histoire. C'est la section Sciences et Arts qui recensait les livres pour enfants dans une rubrique intitulée Education puis, à partir de 1817, Education et Livres d'éducation. Il faut d'abord passer par tous les titres relevant du domaine scolaire et éducatif pour trouver les livres récréatifs, les seuls qui nous intéressent dans ce dictionnaire. Le classement par ordre alphabétique de titres impose de faire un balayage systématique de tous les titres pour relever les noms d'auteurs, année après année puisqu'il n'y a pas de volume cumulatif. Cet inconvénient est compensé avec :

- Lorenz, O. Catalogue général de la Librairie française. A partir de 1840, on peut abandonner la Bibliographie de la France dont le dépouillement est long pour cet instrument qui pratique un recensement par larges tranches chronologiques. Comme pour l'instrument précédent, on utilise les volumes de Tables où les livres sont classés au titre dans la

rubrique Enfants (Livres pour les). La démarche est la même : on dépouille tous les titres, volume après volume, pour dresser la liste de tous les auteurs répertoriés (mais le travail est plus rapide car on manipule moins de volumes : la première tranche va de 1840 à 1875).

A partir de ces deux outils fondamentaux, on obtient un corpus d'auteurs pratiquement exhaustif et considérable puisque on a déjà plus de 1200 noms pour les seuls auteurs commençant par A et B ! Mais seule est couverte la période allant de 1811 à 1914. Pour la première période, de Charles Perrault et ses contemporains auteurs de contes de fées (Mme de Murat, Mme d'Aulnoy, Mme de La Force, Mlle L'Héritier, etc...), par lesquels débute vraiment l'histoire du livre d'enfant, jusqu'à 1811, on ne peut recourir aux bibliographies rétrospectives qui présentent le désavantage majeur de ne pas prendre en considération le genre du livre pour enfants, de par la nature-même de leur classement par ordre alphabétique d'auteurs. On ne peut procéder qu'empiriquement,

- à partir d'extraits de catalogues d'éditeurs, souvent insérés au début ou à la fin des livres d'enfants. On y repère des noms d'auteurs non recensés ailleurs, en ce début du XIX^e siècle, par exemple dans les catalogues des libraires Le Prieur, Rosa, P. Blanchard, etc...

- à partir d'études de littérature abordant divers genres littéraires comme le roman populaire, la littérature régionale... C'est surtout dans la catégorie du conte merveilleux que l'on trouve le plus de matière. Je citerai brièvement :

. Félix-Faure-Goyau, L. La Vie et la mort des fées. Paris, Librairie académique Perrin, 1910.

. Robert, R. Le Conte de fées littéraire en France, de la fin du 17^e siècle à la fin du 18^e siècle. Presses universitaires de Nancy, 1982.

- à partir de recueils spécialisés dans ces domaines : on trouve dans *Le Cabinet des fées*, publié à Genève en 1785-1789 chez Barde et Manget en 41 volumes, un grand nombre d'auteurs de contes, recensés dans

le tome 37 avec une biographie et la liste de leurs oeuvres, parmi lesquels il faut évidemment trier ceux qui pouvaient s'adresser à la jeunesse. On y remarque la place prédominante des femmes dans ce domaine du merveilleux, pendant presque un siècle.

- à partir du catalogue de Gumuchian qui est particulièrement fertile en auteurs du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle, puisque son recensement s'opère en fonction de la rareté de livres précieux (d'objets-livres serait-on tenté de dire).

- à partir des fonds de livres anciens pour enfants des collections privées et des bibliothèques publiques, notamment :

. celui, très riche, de l'I.N.R.D.P., à Paris, à base d'ouvrages instructifs pour la jeunesse, ouvert aussi au livre récréatif, qui contient de nombreuses éditions rares des XVII^e et XVIII^e siècles.

. celui de l'Heure Joyeuse qui possède encore peu de livres anciens mais dont le fonds de romans du XIX^e siècle et de livres illustrés est très intéressant et qui s'enrichit régulièrement.

. celui de la Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse à Munich qui comprend un nombre appréciable de livres français provenant des collections du Bureau pour l'Education de Genève, transférées après la guerre à Munich.

- à partir de catalogues de ventes à l'Hôtel Drouot dans les années 70 (vente Castaing et vente du 23.10 74 : Les Livres d'enfants d'hier : livres et albums illustrés...de l'époque romantique, etc...), de catalogues de libraires, tant français qu'étrangers (par exemple, Alte Kinderbücher = Livres de l'enfance. Bâle, Erasmushaus, 1983 : important catalogue commenté de 2600 numéros), ou encore de catalogues d'exposition dont un des plus célèbres est celui de la Pierpont Morgan Library : Early children's books and their illustrations. New York, Boston, D.R. Godine Publ., 1975 (cette fameuse bibliothèque possède le manuscrit

des *Contes* de Perrault).

En conclusion, la multiplicité des sources ne signifie pas que la production de cette époque soit complètement couverte, il peut subsister des manques : comment aurais-je pu connaître l'existence du "sieur" Monget, auteur des *Hachets moraux*, dédiés à Mesdemoiselles d'Orléans et publiés en 1785, si je n'avais vu mentionné ce nom dans le catalogue imprimé d'un collectionneur allemand ? Monget, bien que signalé dans diverses bibliographies, sans prénom et sans dates, ne force pas l'attention en tant qu'auteur pour la jeunesse : et pourtant ses *Hachets* sont traduits dans les premières années du XIX^e siècle par Musaeus, grand conteur romantique allemand, ce qui leur donne un certain poids. On voit donc que ce n'est qu'à partir d'une quête d'informations la plus large possible que peut s'effectuer le tri adéquat des quelques 600 noms sur lesquels je vais réellement travailler.

II – Sources bibliographiques permettant de dresser la liste des oeuvres pour chaque auteur

Il va de soi qu'avec les méthodes décrites ci-dessus on réussit à établir une liste d'oeuvres minimale en même temps qu'on identifie l'auteur. Avec la Bibliographie de la France et le Catalogue de Lorenz, on peut établir la liste complète des oeuvres en se reportant des Tables, où le signalement des ouvrages n'est que sommaire, aux volumes Auteurs correspondants qui donnent une description complète de chaque ouvrage, avec la mention de l'éditeur, de la collection, de l'illustrateur. Il faut répéter la manoeuvre autant de fois que nécessaire pour couvrir la période de productivité de chaque auteur ; bien que la démarche soit plus rapide avec Lorenz puisqu'on manipule moins de volumes, elle est quand même minutieuse. Il n'y a cependant aucune difficulté concernant la période 1811-1914. C'est pour la période antérieure qu'il est nécessaire de procéder avec une certaine imagination. Supposons un auteur identifié par les différentes méthodes décrites ci-dessus, à quels instruments recourir

pour connaître toute sa production ?

Puisqu'aucun instrument bibliographique, avant 1811, n'est adapté à la recherche en littérature enfantine, je suis obligée de consulter toutes les sortes de répertoires susceptibles de me livrer des informations fragmentées. Ce n'est que par addition et/ou croisement de ces informations que je pourrai espérer combler les manques. J'ai néanmoins adopté une classification des répertoires utilisables pour tenter de pallier à l'apparente dispersion dans la méthode.

A - Les bibliographies nationales rétrospectives

"Les bibliographes français du XIX^e siècle ne disposent que de moyens de fortune... Ils dépouillent les catalogues de bibliothèques et de libraires ainsi que tous les répertoires généraux et spéciaux qu'ils connaissent... Leurs compilations ne sont pas complètes : tout ce qui a été publié hors des usages ordinaires de la librairie leur échappe..." Cette restriction de L. N. Malclès n'ôte cependant rien de leur utilité aux ouvrages de Joseph Quérard et de ses successeurs :

- Quérard, Joseph. La France littéraire. Paris, 1827-1839. 10 volumes.

- Quérard, Léandre, Bourquelot. La Littérature française contemporaine. 6 volumes.

C'est surtout La France littéraire qui va nous servir puisqu'elle recense ce qui a été publié en France de 1700 (et même un peu avant) à 1827. A partir d'un auteur connu, on peut donc compléter la liste des oeuvres de cet auteur, car il y a une volonté d'exhaustivité chez Quérard, et utiliser les éléments biographiques qui accompagnent souvent la notice, ne serait-ce que les dates de vie et de mort.

- Quérard, J. Les Supercheries littéraires dévoilées. Première édition publiée de 1847 à 1853 en 4 volumes et une table des noms réels. Cet ouvrage est complémentaire du précédent car il aide à identifier des pseudonymes utilisés par bien des auteurs, notamment des femmes, par

exemple celui de cette Mme C.G., auteur prolifique de la maison Mame à Tours, autour de 1650. C'est aussi Quérard qui dévoile les noms pompeux de Vicomtesse Eugénie de Talbot, Mme de Salvage ou A. E. de Saintes, différents masques pour une même personne, le libraire Alexis Eymery, éditeur de livres pour la jeunesse sous la Restauration. Cette manie de se cacher est d'ailleurs bien surprenante dans un domaine apparemment peu compromettant ; mais Charles Perrault le premier n'a-t-il pas essayé de donner le change en camouflant sa signature sous celle de son fils Pierre Darmancour, peut-être pour échapper aux sarcasmes de ses confrères ne professant que dédain pour les "contes de nourrice" ?

B - Bibliographies rétrospectives spécialisées

Dans les bibliographies spécialisées en littérature française, je peux procéder chronologiquement

. pour le XVII^e siècle :

- Cioranescu, A. Bibliographie de la littérature française du XVII^e siècle. Paris, Ed. du C.N.R.S., 1965-1967. 3 vol. Ce répertoire est utile pour tous les auteurs-conteurs de la fin du XVII^e siècle. Les notices, très détaillées, identifient les éditions originales.

. pour le XVIII^e siècle :

- Cioranescu, A. Bibliographie de la littérature française du XVIII^e siècle. Paris. Ed. du C.N.R.S., 1969. 3 vol.

- Ersch, Johann-Samuel. La France littéraire contenant des auteurs français de 1771 à 1796. Hambourg, chez B.G. Hoffmann, 1797. 2 vol. (2 vol. de supplément, 1800).

Prenons un exemple concret, celui de Madame de Genlis, pour comparer l'utilisation de ces deux répertoires. Les notices bibliographiques de Cioranescu sont très organisées et ne laissent rien dans l'ombre. Il donne d'abord les dates d'état-civil et les fonctions sociales de notre auteur. Dans une première partie, il classe clairement

ses oeuvres puis sa correspondance. Une deuxième partie est consacrée aux études : iconographie, travaux d'ensemble, détails biographiques, relations, idées et oeuvres (d'abord en général, puis par oeuvre : *Adèle et Théodore, Alphonse et Delinde*, etc...).

Ersch ne donne pas les dates de vie de mort, seulement l'indication que Mme de Genlis était émigrée en Allemagne en 1794. La présentation des oeuvres est très touffue et pas organisée ; par contre le nombre d'éditions en langue étrangère est intéressant. L'avantage tourne au profit de Cioranescu mais la consultation de Ersch est complémentaire.

. pour le début du XIX^e siècle :

- Talvart, H. et Place, G. Bibliographie des auteurs modernes de langue française (1801-1927). Paris, 1928- . 22 volumes. Cet ouvrage incomplet - il s'arrête à la lettre M - se combine avec :

- Thieme, H.-P. Bibliographie de la littérature française de 1800 à 1930. Paris, 1933. 3 vol. (Réimpr. Genève, 1971).

Ces deux répertoires sont aussi utiles pour dresser les listes des oeuvres que répertorier les études portant sur les auteurs : pour la période 1811-1914, leur utilisation complète donc celle de la Bibliographie de la France et du Catalogue de Lorenz qui ne proposent pas cette dernière possibilité.

L'utilisation de ces diverses bibliographies spécialisées reste cependant limitée. A de rares exceptions près, on n'y trouve pas recensés les auteurs ayant uniquement écrit pour l'enfance et la jeunesse mais seulement des auteurs littéraires confirmés s'étant penchés occasionnellement sur ce domaine. En comparant l'utilisation des bibliographies rétrospectives générales (A) et celle des bibliographies rétrospectives spécialisées en littérature française (B), on peut conclure que Quérard, entendant la "France littéraire" dans l'acception "France qui écrit", recense beaucoup plus d'auteurs pour la jeunesse, même tout à fait obscurs, que Cioranescu, Ersch, Talvart ou Thieme (prenons un exemple parmi d'autres dans La France littéraire avec une certaine Eulalie Benoît,

auteur de seulement quatre ouvrages pour les enfants, fort inconnue puisque sans dates d'état-civil ni autres éléments biographiques).

En complément, on peut signaler l'utilisation possible du répertoire de Georges Vicaire pour la période 1801-1893 : Manuel de l'amateur de livres du 19^e siècle qui recense les éditions originales et illustrées et qui, à ce titre, permet de retrouver une première édition insuffisamment décrite ailleurs. Comme il dépouille les collections, il peut être pris comme un complément aux bibliographies rétrospectives générales, à cette restriction près qu'il ne considère évidemment les livres d'enfant que dans la mesure où il s'agit d'éditions remarquables : par exemple, sur les 250 volumes de la Bibliothèque Rose Illustrée qu'il indique comme publiés en 1893, il n'en décrit que 104, ceux tirés sur chine.

C - Utilité du Catalogue des Imprimés de la Bibliothèque Nationale

Puisqu'on ne peut être certain de trouver la liste complète des oeuvres des auteurs identifiés avant 1811, on recourt pour ces auteurs au catalogue de la B.N., vaste bibliographie rétrospective puisque les fonds représentent, grâce au dépôt légal, la presque totalité de la production française. Pourtant les difficultés n'en sont pas résolues pour autant : en effet comment établir avec certitude que tel titre recouvre bien un livre d'enfant ? On est alors forcé de prendre en considération l'intitulé de la collection ou de la maison d'édition, en faisant confiance aux connaissances que l'on peut avoir dans l'édition pour la jeunesse. Et comment expliquer que certains titres recensés ailleurs ne figurent pas au catalogue ? Force est de constater que le dépôt légal n'a pas été respecté strictement par les éditeurs pour la jeunesse. Par contre, un des avantages de la consultation, c'est que l'on peut se faire une idée exacte du succès d'un livre en inventoriant le nombre de ses éditions : il n'y a pas de surprise pour les *Contes* de Perrault ; il y en a davantage pour un titre

comme *Mélanie et Lucette ou les avantages de l'éducation religieuse*, paru chez Barbier, à Poitiers, en 1811, ouvrage édifiant de Mgr d'Aviau, archevêque de Bordeaux, dont les innombrables éditions laissent supposer qu'il s'agit là d'un livre de lecture adopté par les écoles catholiques. Il est intéressant également de relever des oeuvres, même de la fin du XIX^e siècle, ne figurant pas dans Lorenz parce que non assimilées à un ouvrage ; par exemple une "*Frière socialiste pour les enfants*" (1), in-folio composé par Jean Macé, auteur-maison de l'éditeur Hetzel, professeur dans un pensionnat de jeunes filles et fondateur de la Ligue de l'Enseignement.

D - Intérêt des bibliographies de bibliographies

J'ai consulté cet outil non pour accentuer encore le caractère dispersé de la recherche mais pour m'assurer de possibilités qui m'auraient échappé :

- Besterman, T. A World bibliography of bibliographies. Lausanne, Societas bibliographica, 1965. Dans ce répertoire classé par pays avec un sous-classement par grands domaines, j'ai effectivement relevé dans le volume II, E-K, consacré à la littérature française, quatre publications intéressantes parce que s'appliquant stricto sensu au livre pour la jeunesse :

- Catalogue raisonné de livres pour la formation des bibliothèques scolaires, communales, paroissiales et les distributions de prix dans les écoles. Société pour l'amélioration et l'encouragement des publications populaires, 1865. 6 suppléments - 1873.

- Bibliothèques scolaires. Catalogue général d'ouvrages de lecture indiqués aux choix des instituteurs pour les élèves des écoles, les adultes et les familles. Ministère de l'éducation nationale, 1872.

- Catalogue de livres recommandés pour les bibliothèques de quartiers ou des professeurs et les distributions de prix dans les lycées et collèges de garçons et de filles. Ministère de l'éducation nationale, 1896.

- Duhil de Benazé, o.j. Bibliothèque d'une enfant de Marie ou catalogue de livres choisis pour une chrétienne vivant dans le monde. 1899. Supplément 1901.

Ces quatre publications ont l'avantage de couvrir les camps opposés laïque et religieux, à la fin du XIX^e siècle, quand la guerre des écoles bat son plein.

III – Les Sources bibliographiques permettant d'établir la biographie des auteurs

C'est certainement la recherche biographique qui s'avère la plus problématique dans l'établissement des notices bio-bibliographiques de mon dictionnaire : on a vu que les répertoires généraux consacrés au livre d'enfant (Latzarus, Trigon, Soriano, Gumuchian, etc...) sont indigents dans l'information concernant les auteurs. Tout au plus fournissent-ils des indications d'état-civil (parfois fantaisistes) et situent-ils les écrivains les plus connus. Il me semble pourtant que l'intérêt final du dictionnaire dépendra en grande partie de la qualité des biographies, même nécessairement concises. Une notice biographique bien conçue doit faire apparaître des dates d'état-civil exactes, les événements marquants de la vie du personnage traité et surtout faire ressortir son appartenance à tel groupe social, à tel mouvement d'idée, sa collaboration à telle revue littéraire ou journal d'opinion – sans oublier les renseignements éventuels sur sa vie sentimentale, susceptibles de donner des indications sur son degré d'adhésion aux conventions sociales. Il n'est pas indifférent pour la connaissance de Madame d'Aulnoy de savoir qu'elle a tenté de faire assassiner son mari gênant – et qu'elle a payé cette gaminerie d'un exil en forme de tour d'Europe pendant quelques années, élégamment soldé par une publication de ses "voyages". Un siècle plus tard, une autre femme célèbre, Madame de Genlis, réagissait différemment vis à vis des contraintes de la condition féminine en profitant des lumières du duc d'Orléans en pédagogie : elle revendiquait hautement ses fonctions de "gouverneur" des enfants

d'Orléans et fixait solidement sa position par une liaison avec leur père. En se moquant de ce qu'on pouvait raconter à son sujet... Il est vrai qu'il s'agit là de deux femmes de l'aristocratie assumant leur conduite avec toute l'assurance qu'elles puisaient dans leur appartenance sociale.

Les femmes auteurs du XIX^e siècle se débattent souvent dans des difficultés matérielles qu'elles ne peuvent résoudre qu'en s'astreignant à des travaux de plume en série : traductions, collaboration à des journaux féminins, récits pour les enfants. L'écriture n'est plus un luxe pour ces innombrables personnes parmi lesquelles on peut jeter au hasard les noms de Julie Gouraud, Zénaïde Fleuriot, Julie Lavergne, Eugénie Foa, Victorine Monniot... qui ont mis leur talent au service de l'enfant, tant par nécessité que par conviction. Et, même si la comtesse de Ségur se trouve au haut de l'échelle sociale, le revenu que lui apportent ses livres ne constitue pas qu'un appoint financier appréciable, c'est aussi une satisfaction d'amour-propre capable de compenser les déceptions que lui inflige son trop mondain époux. Donc situons-nous au-dessus du "potin" mais en sachant discerner les événements qui ont jalonné ces existences. La question est cependant de savoir par quels moyens en retrouver les traces.

On peut établir les catégories suivantes dans les différents instruments bibliographiques utilisables :

- dictionnaires biographiques spécialisés
- dictionnaires biographiques généraux
- entrées biographiques des dictionnaires encyclopédiques
- bibliographies spécialisées rétrospectives utilisables comme

biobibliographies

- bibliographies générales rétrospectives utilisables comme

biobibliographies.

La démarche suit un mouvement naturel en partant des instruments dans lesquels on a le plus de chance de trouver des informations.

1° Les dictionnaires biographiques spécialisés

En suivant un ordre chronologique, j'utilise :

- Desessarts (Nicolas-Toussaint Le Moyne, dit N.L.M.). Les Siècles littéraires de la France ou nouveau dictionnaire historique, critique et bibliographique de tous les écrivains français jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Paris, l'auteur, 1800-1803. 7 vol.

- Beuchot, A.J.O. Nouveau nécrologe français ou liste alphabétique des auteurs nés en France ou qui ont écrit en français, morts depuis le 1. janvier 1800. Paris, Imprimerie de Bossange, chez Guitel, 1812.

- Dujardin-Sailly. Liste alphabétique des auteurs morts jusqu'à 1805. Paris, Dujardin-Sailly, 1805.

Brèves notes bio-bibliographiques. Ces trois ouvrages sont intéressants pour les auteurs de l'Ancien Régime.

- Pigoreau, Alexandre-Nicolas. Petite bibliographie biographico-romancière ou dictionnaire des romanciers, tant anciens que modernes... Paris, Pigoreau, 1821-1828 (supplément jusqu'à 1831).

Ceci est une entreprise originale, publication d'un libraire élaborant un bulletin des nouveautés à l'usage de ses clients. Il n'oublie pas la clientèle des enfants pour lesquels il rédige un "Tableau des ouvrages pour les jeunes lecteurs" où l'on trouve les noms de Mmes de Renneville, de Choiseul, Dufresnoy, Tardieu-Denesle, Hadot,....ainsi que ceux de MM. Fréville, Caillot, de Propiac, Nougaret, Durdent... très peu connus. Mais la biographie annoncée dans le titre tient mal ses promesses, ne fournit aucune date, se bornant à une anecdote liée à l'actualité éditoriale. Pour plus d'informations concernant ces auteurs pour la jeunesse, Pigoreau renvoie aux catalogues des libraires Le Prieur, Eymery, Genets, Blanchard, etc...

- Ménégault, A.P.F. Martyrologe littéraire ou dictionnaire critique de 700 auteurs vivants, par un auteur qui n'est pas mort. Paris, G. Mathiot, 1816.

- Biographie des femmes auteurs contemporaines françaises /

sous la dir. de J. Boilly. Paris, 1836-1838. 3 vol.

- Texier, E. Histoire des journaux. Biographie des journalistes, ... Paris, Pagnerre, 1850.

- Guyot de Fère, François-Fortuné. Biographie et dictionnaire des littérateurs et des savants français contemporains. Paris, Bureau du Journal des Arts, des Sciences et des Lettres, 1858. 2 vol. (incomplet).

- Biographie nationale des contemporains, rédigée par une société de gens de lettres / sous la dir. de M. Ernest Glaeser. Paris, Glaeser, 1878.

- Dictionnaire universel illustré biographique et bibliographique de la France contemporaine... par une société de gens de lettres et de savants / sous la dir. de Jules Lermina. Paris, L. Boulenger, Tresse et Stock, 1884.

- Dictionnaire biographique des membres des sociétés savantes / sous la direction d'H. Carnoy. Collection des grands dictionnaires biographiques. Paris, Impr. de l' "Armorial français", (1899).

- Poinot, A.-E. Dictionnaire des pseudonymes. Paris, E. Dentu, 1869.

- Bienvenu, Ch.-L. Le Trombinoscope. Paris, Impr. de Vallée, 1873-1876. 4 volumes, portraits-charge de G. Lafosse.

- Joliet, Ch. Les Pseudonymes du jour. Paris, E. Dentu, 1884.

- Manuel de bibliographie biographique et iconographique des femmes célèbres ... par un vieux bibliophile. Turin, L. Roux ; Paris, Librairie Nilsson, 1892-1905. 3 vol.

- Gubernatis, A. de. Dictionnaire international des écrivains du jour. Florence, 1891. 3 vol.

- Vapereau G. Dictionnaire des contemporains. Paris, L. Hachette, 1858 (5^e éd. Paris, 1880).

En réalité, seuls les deux derniers répertoires sont d'une réelle utilité en apportant de bonnes informations sur les gens de lettres, parfois mineurs, ayant eu de la notoriété entre la Restauration et la III^e République. On retrouve pourtant le journaliste et vaudevilliste Philibert

Audebrand dans plusieurs de ces répertoires (Glæser, Lermina) car il était membre de la Société des Gens de Lettres : mais ses ouvrages pour enfants (*Voyages et aventures de Robert Kergarieu*, 1867) ne trouvent pas d'écho dans les notices qui lui sont consacrées.

2° Dictionnaires biographiques généraux

Il s'agit de trois ouvrages :

- Biographie universelle ancienne et moderne / sous la dir. de L.G. Michaud. Paris, Thoissnier-Desplaces, 1843-1865. 45 vol.

- Nouvelle biographie générale... / sous la dir. du Dr Johann-Christian Hofer. Paris, Firmin-Didot, 1855-1866. 46 vol.

- Dictionnaire de biographie française / sous la dir. de Roman d'Amat. Paris, Letouzey, 1932- (jusqu'à la lettre G).

La vocation universelle des deux premiers rend la recherche infructueuse pour tous les auteurs n'ayant pas de notoriété... L'avantage de Hofer par rapport à Michaud est qu'il complète l'information par un renvoi à des ouvrages plus spécialisés ; regardons par exemple la notice consacrée à Desnoyers :

"Desnoyers, Louis : journaliste célèbre sous la Monarchie de juillet et auteur de deux très bons ouvrages pour la jeunesse : *Les Méseventures de Jean-Paul Choppart* et *Les Aventures de Robert-Robert et de son fidèle compagnon Toussaint Lavenette...* qui, quoique destiné à "un auditoire à peine sevré", selon l'expression de l'auteur, sort de la catégorie habituelle des livres de ce genre". (in : Nouvelle Biographie Générale, vol.13-14).

Cette notice est particulièrement intéressante pour notre propos car elle contient un jugement critique en littérature enfantine, chose inattendue dans ce type de répertoire, et le rédacteur renvoie à la Biographie des journalistes, de Texier, ainsi qu'au Journal de la Librairie (Bibliographie de la France), 1832-1855.

Le Dictionnaire de Biographie Française ne peut s'utiliser que pour le premier tiers de l'alphabet mais on y trouve de nombreuses notices

biographiques qui concernent nos auteurs.

On peut consulter également :

- Dictionnaire des Lettres françaises / sous la dir. du cardinal Grete. Paris, Fayard, 1951-1972. 7 vol. (du Moyen-Age au XIX^e siècle).

Malgré ou à cause de sa spécialité en littérature française, on constate que ce répertoire ne recense presque pas d'auteurs pour la jeunesse, cette catégorie, comme on l'a déjà vu pour la bibliographie, n'étant pas admise au Panthéon des Lettres.

3^e Entrées biographiques des dictionnaires encyclopédiques , principalement du

- Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle ... / par Pierre Larousse. Paris, Administration du Dictionnaire universel, 1866-1876. 15 vol. + 2 vol. de suppl. en 1878 et 1888.

Ce dictionnaire est extrêmement riche dans de nombreux domaines, y compris la biographie. L'auteur n'hésite pas à porter des jugements de valeur, ce qui , en l'absence de toute autre information sur un auteur, constitue une aide appréciable. P. Larousse dit par exemple de Mlle de Lubert (1710-1780) : "Refusa de se marier pour s'adonner aux travaux de l'esprit. Se consacra surtout à l'amusement de l'enfance." Ce raccourci est amusant, d'autant qu'il est délicat de démêler, chez les conteurs du XVIII^e siècle, ceux que l'on peut classer comme écrivains pour la jeunesse.

Pour résumer, l'abondance des sources ne garantit pas des résultats forcément fructueux. C'est dans les instruments bibliographiques à large recensement national que l'on a le plus de chance de glaner des informations biographiques. C'est pourquoi on va revenir maintenant aux :

4^e Bibliographies générales rétrospectives utilisables comme bio-bibliographies

Nous citerons rapidement les instruments déjà décrits plus haut,

dans la partie III, ceux qui donnent au moins des renseignements d'état-civil :

- La France littéraire et son complément La Littérature française contemporaine / par Quérard et ses successeurs tentent de donner quelques indications biographiques pour chaque écrivain, ce qui est particulièrement précieux pour cette période 1700-1840 où subsistent beaucoup de "trous" dans notre domaine. Ils ont aussi le mérite de renvoyer à des études plus complètes. Prenons par exemple la notice de Mme Césarie Farrenc (cf La Littérature Française Contemporaine, I, 361) où il est conseillé de consulter la notice qui lui est consacrée dans la Biographie des femmes auteurs contemporaines et où il est dit que cette notice est réimprimée en 1837 en tête de *L'Ami de la jeunesse*, périodique dirigé par Mme Farrenc.

- O. Lorenz. Catalogue Général de la Librairie Française.

Cet instrument s'inscrit dans la continuité des ouvrages de Quérard en proposant des dates d'état-civil quoiqu'il manque parfois les dates de mort - quand Lorenz recense ses contemporains.

5° Bibliographies spécialisées rétrospectives utilisables comme bio-bibliographies

Ici également, nous renvoyons aux répertoires décrits ci-dessus -Talvart et Place. Bibliographie des auteurs modernes de langue française: 1800-1927.

L'ouvrage de Talvart et Place est vraiment une bio-bibliographie où les notices biographiques sont très complètes. Comme on l'utilise seulement jusqu'à la lettre M, il faut compléter avec :

- Thieme, H.-P. Bibliographie de la littérature française de 1800 à 1930.

L'ouvrage de Thieme est par contre une bibliographie dont on peut utiliser les dates, comme dans Quérard et Lorenz mais qui reste moins

utilisable que ces derniers dans le domaine de la littérature enfantine.

L'imagination dans la quête des sources ne suffit pas toujours et il subsiste bien des lacunes : dans le cas où je ne trouverai rien sur un auteur, comme pour Monget, par exemple, je prendrai le parti de ne pas conserver l'auteur dans le corpus (il sera cependant signalé dans l'index des noms non traités).

IV - En guise de conclusion : concrétisation de la stratégie de recherche

Pour mettre à l'épreuve les méthodes élaborées ci-dessus, j'ai mené la recherche jusqu'au bout pour un auteur - en l'occurrence Louis Desnoyers - et fabriqué une grille de présentation valable pour chaque auteur.

NOM, prénom
dates

Biographie

à défaut, au moins les dates (exclusion si on ne trouve pas de date)

SOURCES

Etudes sur l'auteur

(Références abrégées)

Oeuvres

Titre des oeuvres par ordre chronologique de publication ;
éditeur ; collection ; illustrateur, etc...

DESNOYERS, Louis

1805-1868

Louis-Claude-Joseph-Florence Desnoyers est né à Replonges, à côté de Mâcon, fils d'un spéculateur malchanceux. Il fréquente les collèges d'Autun et Mâcon. Très doué, il est choisi pour enseigner les humanités au collège de Laval, se fait ensuite clerc de notaire et enfin "monte" à Paris pour fuir une perspective de mariage peu souriante. Très vite, il se faufile dans les coulisses de théâtre et écrit une multitude de pièces sous le pseudonyme de Derville. Puis il tente de fonder son propre journal, en changeant quatre fois par semaine le nom de sa feuille pour échapper au cautionnement ; sans cesse poursuivi, *Le Siphon-Tribby-Lutin-Faillet*, imprimé sur papier rose, pour mieux démontrer aux lecteurs qu'il s'agit d'un seul et même journal, est aussi républicain qu'on peut l'être sous la Restauration. Enfin *Le Figaro* offre à D. une collaboration à la partie politique où il peut déployer une verve incomparable s'exerçant contre Louis-Philippe et son régime, en gardant un anonymat indispensable à la réussite de l'affaire. Puis dans *Le Corsaire*, il débute par un article sur le choléra de 1832 où, pour faire rire les survivants, il fallait un singulier mélange de courage et d'esprit. D. entre ensuite au *National* sur l'instigation d'Armand Carrel, collabore au *Journal des Enfants* où il donne *Jean-Paul Chappart*. Il fonde *Le Charivari* avec Philippon le même jour qu'il se marie mais l'apogée de sa carrière de journaliste est son poste de rédacteur en chef au feuilleton du *Siècle* où il croule sous le travail (au reste couronné par un succès toujours grandissant qui ne met aucunement en péril sa modestie constitutive mais bien sa santé par un manque de sommeil proverbial). Directeur littéraire de

quatre journaux à la fois, il lance *Le Messager des dames et des demoiselles* en 1854, manifestant par là son intérêt pour le monde féminin. Enfin il a à son actif la fondation de la Société des gens de lettres (1837).

Menant de front avec une égale aisance et une fertilité rare le travail et le rêve, les affaires sérieuses et le plaisir, D. reste pour la postérité le créateur original du roman-feuilleton, le pamphlétaire à la plume ardente, audacieuse et toujours renouvelée et enfin l'auteur de deux très bons romans pour la jeunesse qui ont totalement régénéré une catégorie tombée dans la fadeur.

Sources

Notices in :

- Nouvelle biographie générale / Hoefer, vol. 13-14.

- Larousse, P. Grand dictionn. univ. du XIX^e siècle tome 6, p. 573.

- Dictionn. des lettres françaises. XIX^e siècle. / Grente. ("C'est *Jean-Paul Chappart* qui a sauvé de l'oubli Desnoyers.")

- Texier. Biographie des journalistes.

- Journal de la Librairie, 1832-1855. (Documents particuliers).

Etudes

- Mirecourt, Eugène de. Louis Desnoyers. Avec un portrait et un autographe. Paris, G. Havard, 1855. 96 p. (Les Contemporains : hommes de lettres, publicistes, etc...)

"... Il est à remarquer, comme fait assez bizarre, que Desnoyers, l'écrivain moderne le plus occupé d'amour, a composé deux excellents livres où ce sentiment ne joue aucun rôle, et qui

resteront sûrement dans la bibliothèque de l'enfance." (p. 56)

Œuvres :

- *Les Illusions maternelles* (première version de *Jean-Paul Choppart*). Publication en feuilleton in *Le Journal des enfants*. 1832. Un portrait de Jean-Paul Choppart en frontispice par J.-J. Grandville.
- *Les Aventures de Jean-Paul Choppart*. Ed. complète, augm. de nouv. chapitres et entièrement corrigée. 5 gravures de Fauchery et portrait de J.P. Choppart. Paris, Allardin, 1834. 2 vol. E.O.
- *Les Aventures de Jean-Paul Choppart*. 3^e éd. corrigée et augm. de nouveau par l'auteur, ornée de jolies lithographies. Paris, Bureau, éditeur ; Aubert, marchand d'estampes, 1836. 2 vol. (cinq lithographies signées de H. Daumier).
- *Les Aventures de Jean-Paul Choppart*. III. par P. Lauters. Bruxelles, Société des beaux-arts, 1840.
- *Les Aventures de Jean-Paul Choppart*, illustrées par G. Seguin. A la suite : *L'Episode de Panouille*, par Frédéric Goupil. Paris, Dubochet, 1842.
- *Les Méaventures de Jean-Paul Choppart*. III. par H. Giacomelli. Paris, Bibl. d'éducation et de récréation, J. Hetzel, (1865).
- *Idem*. Nouv. éd. avec 8 hors-textes de Cham. J. Hetzel, (1868).
- *Les Aventures de Robert-Robert et de son fidèle compagnon Toussaint Lavenette*. Paris, Hortel et Ozanne, 1839. 2 vol.

Nous avons cru bon de donner les descriptions différentes des sept premières versions de *Jean-Paul Choppart*, telles qu'elles figurent dans *Vicaire*, tome III, p. 226. En effet, il est rare qu'un livre d'enfant bénéficie d'une telle attention dans un répertoire

bibliographique consacré aux éditions remarquables. On peut expliquer cette faveur par le fait qu'il s'agit là d'un texte original et de grande qualité qui, commençant sa carrière en feuilleton dans un journal pour enfants, a l'honneur d'être illustré par les meilleurs artistes de son temps, Grandville et Daumier ; de faire ensuite les frais d'une très belle édition romantique agrémentée des dessins de Gérard Seguin et finalement de changer de titre sous la houlette de Hetzel : celui-ci, en lui consacrant une préface célèbre sous son nom de plume P.-J. Stahl, décide que les tribulations du garnement Jean-Paul, rebelle et fugueur, se laissent mieux apprécier sous le vocable de "mésaventures", impliquant des châtiments justement mérités, que sous celui, un peu trop flatteur, d' "aventures"...



**Principaux répertoires bibliographiques servant à établir
la liste des oeuvres des auteurs pour la jeunesse**

	1650	1700	1750	1800	1850	1900	1914
Gumuchian: Les Livres de l'Enfance du XV ^e -XIX ^e siècle							
Quérard: La France Littéraire		1700					
Quérard, Léandre, Bourquelot La Littérature fr. contemporaine							
Quérard: Les supercheries littéraires dévoilées							
Vicaire: Manuel de l'amateur de livres au XIX ^e s.							
Lorenz: Catalogue général de la librairie française							
Ersch, Johann.S.: La France littéraire							
Cioranescu XVII ^e siècle							
Cioranescu XVIII ^e siècle							
Le Cabinet des fées. tome 37 notices sur auteurs et liste des oeuvres)							
Talvart et Place : Bibiogr. des auteurs modernes de langue fr.							
Thieme(H.-P.): Bibliographie de la littérature française							

**Principaux répertoires bibliographiques servant à établir
la biographie d'auteurs pour la jeunesse**

	1650	1700	1750	1800	1850	1900	1914
Desessarts: Les Siècles litt. de la France.							
Pigoreau: Petite bibliogr. biographico-romancières.					1831		
Biographie des femmes auteurs contemporaines françaises.					1836		
Lermina: Dictionnaire illustré biographique..					1830	1884	
Gubernatis :Dictionnaire internatio- nal des écrivains du jour.					1830	1891	
Vapereau : Dictionnaire universel des contemporains.					1830	1893	
Texier : Biographie des journalistes					1830/1850		
Dictionnaire de biographie française >G							
Michaud : Biographie universelle ancienne et moderne.					1843		
Hoefer : Nouvelle biographie générale					1855		
Larousse : Grand dictionnaire universel du XIX ^e s						1888	
Quérard: La France Littéraire	1700				1827		
Quérard,Léandre,Bourquelot La Littérature fr.contemporaine					1827/1849		
Lorenz:Catalogue général de la librairie française					1840		1925
Grente : Dictionnaire des lettres françaises. XVII,XVIII,XIX ^e siècles							
Talvart et Place: Bibliographie des auteurs modernes de langue fr. >M				1801			1927
Thieme(H.-P.): Bibliographie de la littérature française				1800			1930



* 9 5 6 0 0 2 7 *